

Vois-tu, tu me déçois !

Vois-tu, j'ai toujours su que tu avais quelqu'un !

Comment as-tu pu croire que je ne voyais rien ?

C'est comme cet argent que tu mets de côté,

Tu sembles juste oublier que je sais bien compter.

Tu as l'air surprise de voir que j'ai compris,

Ne te questionne pas trop, personne ne m'a rien dit.

Tu ne te rends pas compte combien tu es lointaine,

Tu veux refaire ta vie ? Ne gâche pas la mienne !

Je ne prétendrais pas que je suis un modèle,

Mais je crois pouvoir dire que notre vie fut belle.

Je me souviens encore que d'un commun accord,

Nous nous interdisions de pourrir nos rapports !

Ça fait plus de vingt ans que nous partageons tout,

Comment se pourrait-il qu'on puisse oublier tout ?

Je revois nos fous-rires, j'entends encore nos larmes,

Rien que de te le dire, je sens venir les larmes.

Si je peux me permettre, laisse-moi te mettre en garde,

Chez certains, le sourire s'utilise comme une arme.

Tu sais ce que tu fais, permets-moi d'en douter,

Et comme tu me déçois, laisse-moi rigoler.

Souvent, avec le temps, l'amour devient tendresse,

Le mien n'a pas changé, le tien devient prouesse.

Tu dis vouloir partir, je ne te retiens pas,

Par contre, je te le dis, surtout ne reviens pas.

B.F. août 2023.